

Chronique de la recherche

Pierre Savard, Jean-Paul Moreau et Georges-A. Thériault

Volume 29, numéro 1, juin 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303437ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303437ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Savard, P., Moreau, J.-P. & Thériault, G.-A. (1975). Chronique de la recherche. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 29(1), 144-153.
<https://doi.org/10.7202/303437ar>

CHRONIQUE DE LA RECHERCHE

GUSTAVE LANCTOT (1883-1975)

L'éminent historien et archiviste qui s'est éteint à un âge avancé à sa résidence montréalaise le 2 février dernier était bien connu des lecteurs de la *Revue* et des membres de l'Institut. Nos archives renferment des lettres de lui à Lionel Groulx et à Maxime Raymond: Lanctot s'y révèle un historien besogneux et friand de polémique sans toutefois jamais se départir d'une parfaite gentilhommerie. Dans *L'Archiviste* (vol. 2, no 2, mars-avril 1975, p. 1 et 2) Roger Comeau, chef de la section des archives antérieures à 1867 aux Archives publiques du Canada, a retracé la carrière bien remplie de Gustave Lanctot.

On trouvera ici une liste des écrits de Lanctot et de quelques études sur son œuvre. Cette compilation nous a été aimablement transmise par Réginald Hamel, John Hare et Paul Wyczynski qui publieront sous peu un *Dictionnaire pratique des auteurs québécois* chez Fides.

L'œuvre de Gustave Lanctot

François-Xavier Garneau, Toronto, Ryerson Press, 1926, 197 p.

Les Archives du Canada, Lévis, La Compagnie de publication de Lévis, 1926, 20 p.

L'Administration de la Nouvelle-France, Paris, H. Champion, 1929, 169 p.;
2e éd. Montréal, Ed. du Jour, 1971, 177 p.

Le Canada d'hier et d'aujourd'hui, Montréal, Albert Lévesque, 1934, 295 p.

Montréal au temps de la Nouvelle-France, 1642-1760, Montréal, Ducharme, 1942, 25 p.

Trois ans de guerre, 1939-1942, Montréal, Ducharme, 1943, 32 p.

L'Oeuvre historique de Garneau, Montréal, Imprimerie populaire, 1945, 22 p.
(Tiré à part du *Centenaire de l'Histoire du Canada de F.-X. Garneau*, Montréal, 1945)

F.-X. Garneau, historien national, Montréal, Fides, 1946, 207 p.

- Jacques Cartier devant l'histoire*, Montréal, Lumen, 1947, 160 p.
- Faussettes et faussetés en histoire canadienne*, Montréal, Ed. Variétés, 1948, 225 p. Préface de Robert de Roquebrune.
- L'Oeuvre de la France en Amérique du Nord* (bibliographie sélective et critique), Montréal, Fides, 1951, 185 p.
- Réalisations françaises de Cartier à Montcalm*, Montréal, Chantecler, 1951, 212 p.
- Filles de joie ou Filles du roi — Etude sur l'émigration féminine en Nouvelle-France*, Montréal, Chantecler, 1952, 230 p.; 2e éd. Ed. du Jour, 1966, 160 p.
- Rétrospective de l'historiographie canadienne*, Mexico, Editorial Culture, 1953, 160 p.
- Une Nouvelle-France inconnue*, Montréal, Ducharme, 1955, 204 p.
- Histoire du Canada*, T. 1, *Des Origines au gouvernement royal*, Montréal, Beauchemin, 1959, 460 p.; t. 2, *Du Régime royal au Traité d'Utrecht, 1663-1713*, 1963, 370 p.; t. 3, *Du Traité d'Utrecht au Traité de Paris, 1713-1763*, 1964, 405 p. Les trois volumes ont été traduits en anglais.
- The Royal Tour of King George VI and Queen Elizabeth in Canada and the United States of America*, Toronto, Taylor Foundation, 1964, xv-148 p.
- Le Canada et la révolution américaine, 1774-1783*, Montréal, Beauchemin, 1965, 330 p. Traduit en anglais.
- Montréal sous Maisonneuve 1642-1665*, Montréal, Beauchemin, 1966, 333 p. Traduit en anglais.
- Les Débuts du christianisme en Louisiane*, CHAR, 1924, p. 54-65.
- La Nouvelle-France et sa survivance*, MSRC, Série 3, vol. 23, sect. 1, 1929, p. 71-83.
- Influences américaines dans le Québec*, MSRC, Série 3, vol. 31, sect. 1, 1937, p. 119-125.
- Les Historiens d'hier et l'histoire d'aujourd'hui*, CHAR, 1941, p. 5-14.
- De l'influence sociale du bilinguisme*, MSRC, série 3, vol. 46, sect. 1, 1952, p. 49-60.

Quelques études sur l'œuvre de Lanctot

Guy Frégault, *Garneau, historien national, par Gustave Lanctot*, L'Action Nationale, vol. 28, sept. 1946, p. 61-65.

Lionel Groulx, *Jacques Cartier devant l'histoire*, RHAF, vol. 1, no 2, sept. 1947, p. 291-298.

Damase Potvin, *Faussetés et faussetés en histoire canadienne*, Culture, vol. 10, no 2, juin 1949, p. 202-205.

Gérard Malchelosse, *Filles de joie ou Filles du roi — Etude sur l'émigration féminine en Nouvelle-France*, RHAF, vol. 6, no 3, déc. 1952, p. 447-450.

Fernand Grenier, *Une Nouvelle-France inconnue*, Culture, vol. 17, no 1, mars 1956, p. 97-99.

Arthur Maheux, *L'Oeuvre historique de Gustave Lanctot sur le Canada*, La Revue de l'Université Laval, vol. 10, no 8, avril 1956, p. 761-762.

Dominique Beaudin, *L'Histoire du Canada de M. Gustave Lanctot*, L'Action Nationale, vol. 50, no 9, mai 1961, p. 882-888.

La Naissance de Montréal, L'historien Gustave Lanctot décrit le vrai visage de Ville-Marie, Magazine Maclean, vol. 6, no 10, oct. 1966, p. 54-56, 58-59, 61.

Centre de civilisation canadienne-française
Université d'Ottawa

PIERRE SAVARD

*

*

*

Atelier sur l'histoire orale et sonore du 2 avril 1975

Le 2 avril 1975 se tenait, à la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal, un atelier sur l'histoire orale et sonore dont la réalisation fut rendue possible grâce aux efforts conjugués des Archives publiques du Canada, de la Société canadienne d'histoire orale et sonore et de la Bibliothèque nationale du Québec. Cet atelier avait pour but de sensibiliser les participants à l'histoire orale et sonore au Québec et en même temps d'établir, par divers exposés, l'essentiel de ce qui se fait et devra se faire dans ce domaine, en particulier au Québec et dans le Canada français en général.

La présence de littérateurs, d'universitaires, d'archivistes, de radio-diffuseurs, de bibliothécaires, d'historiens, de muséologues et d'enseignants révèle l'intérêt suscité par cet atelier.

Une première séance a permis à M. Jean-Rémi Brault, conservateur en chef de la Bibliothèque nationale du Québec, d'ouvrir les débats en traitant des projets opérationnels d'archives radiophoniques, de la conservation des

archives publiques et privées, de la loi-cadre sur le cinéma dont les répercussions influenceront l'audio-visuel et donc les archives sonores, du besoin urgent d'une phonothèque nationale au Québec et de l'importance de la disponibilité et de la diffusion des documents sonores.

M. Léo La Clare, président de la Société canadienne d'histoire orale et sonore, souligna l'intérêt et la valeur que prend la documentation orale et sonore pour ceux qui en sont les auteurs, les conservateurs et les "consommateurs". Il fit l'historique de la tradition orale depuis Hérodote jusqu'à nos jours ainsi que celui des enregistrements sonores en fonction de l'évolution des techniques au Canada, aux Etats-Unis et dans le monde contemporain. M. La Clare présenta également un diagramme des genres de documents sonores existants et exposa dans ses grandes lignes en quoi consiste le Service des archives sonores aux Archives publiques du Canada et quels sont ses buts ultimes: acquérir, conserver et diffuser la documentation sonore. En dernier lieu, un historique de la Société canadienne d'histoire orale et sonore, de son envergure et de ses buts et projets fut élaboré par le président de la Société.

La présentation de M. Denis Gagnon, agent de recherche aux Archives publiques du Canada, a permis de connaître davantage, par un survol des collections et des projets, l'histoire orale et sonore au Québec et au Canada français. Les Archives publiques du Canada se proposent de constituer un répertoire des projets d'histoire orale et sonore.

L'exposé de M. Arthur Blanchette, directeur du Service des affaires historiques du Ministère des Affaires extérieures du Canada, nous fit connaître le projet d'histoire orale de ce Ministère. Ce projet consiste à établir une documentation sonore historique à base d'interviews qui permettra 1° de mieux saisir la portée des décisions que le Canada et les hommes qui le représentent ont eu à prendre sur le plan international; 2° d'établir et d'assurer une documentation pour les générations futures; 3° de satisfaire les besoins immédiats du Ministère et les milieux de recherche en matière de références à la politique internationale canadienne.

M. Pierre Pagé, directeur du projet de recherche sur la littérature radiophonique québécoise, nous a entretenu de son *Répertoire de la littérature radiophonique québécoise de 1930 à 1970* publié aux Editions Fides, en 1975. Ce *Répertoire*, défini par M. Pagé comme un recueil-synthèse des textes de cette littérature et non pas comme une synthèse des documents sonores, exigea de nombreuses recherches. M. Pagé énuméra les innombrables difficultés et les problèmes suscités par la conservation, la diffusion des documents sonores, leur influence et leur rôle en histoire, la sensibilisation du public en général et leur rétroaction vis-à-vis des média d'information.

M. Yves Bourgon, chef des archives de programmes à Radio-Canada, définit à son tour les archives de programmes à la Société d'Etat. Nous ne pourrions passer sous silence les problèmes et les dangers que courent les enregistrements sonores et les pertes irremplaçables déjà relevées. Un aperçu

des critères de sélection, du cataloguage, de la conservation, du personnel en fonction, définit davantage ce que sont les archives de programmes.

M. Jean-Paul Moreau, agent de recherche aux Archives publiques du Canada, orienta son exposé vers des points strictement techniques et pratiques. Un tableau de l'état sommaire des fonds conservés aux Archives publiques du Canada suivi d'une description technique des besoins, des raisons, des méthodes d'acquisition, de cataloguage, de conservation et de diffusion en vigueur au Service des archives sonores des Archives publiques du Canada constitua l'essentiel de son étude.

La question terminologique dans le domaine des archives sonores, les phénomènes de la sélection et de la conservation, la sensibilisation du public et des radiodiffuseurs, le rôle du dépôt légal furent autant d'aspects sur lesquels les participants s'exprimèrent. La tâche à accomplir est immense. Un besoin impérieux de rectifier de nombreuses situations souvent catastrophiques est on ne peut plus péremptoire.

JEAN-PAUL MOREAU
Service des archives sonores
Archives publiques du Canada

*

*

*

Association Thériault d'Amérique

L'Association Thériault d'Amérique (Terriot) aimerait recevoir tout renseignement relié directement ou indirectement à l'ancêtre Jehan Terriot, établi à Port-Royal vers 1632 ou 1637. Cet organisme est sans but lucratif et a pour fin de reconstituer, valoriser et faire connaître l'histoire des familles et l'histoire acadienne.

s.v.p. adresser à: Georges-A. Thériault
721 rue Clairette
Fabreville, Laval
H7P 2Y3

*
* *
*

**INVENTAIRE GÉNÉRAL DES SOURCES DOCUMENTAIRES
SUR LES ACADIENS** par le Centre d'études acadiennes, Uni-
versité de Moncton.

I. INTRODUCTION GÉNÉRALE

Les Acadiens ne constituent pas une "nation" comme certains autres peuples. Leur histoire est riche, mais ils n'ont pas leurs archives publiques.

C'est ailleurs que l'on trouve "leur" patrimoine national, documents éparpillés en de nombreux dépôts à l'étranger. Les archives nationales et départementales de France possèdent la masse des documents qui concernent les Acadiens jusqu'en 1710 ; dans les archives britanniques, c'est l'abondance surtout après le traité d'Utrecht; en Louisiane, les archives publiques, aussi bien que les collections privées, n'ont pas encore été classées de façon méthodique; dans les anciennes colonies britanniques de l'Amérique, où se sont préparés plus immédiatement les événements qui ont fait du Canada et de l'Acadie ce qu'ils sont devenus, on trouve une quantité surprenante de sources qui aident à reconstituer le passé; et au Canada, en plus des groupes des provinces Maritimes, on compte au Québec un grand nombre d'Acadiens, encore identifiables, et en conséquence de nombreuses archives et publications.

Autrefois l'Acadie était une réalité géographique politique, une colonie de France en Amérique. Mais le traité d'Utrecht, en 1713, avait stipulé que l'Acadie "comprise en ses anciennes limites" devenait territoire britannique. Or, comme question de fait, les "anciennes limites" n'avaient jamais été définies, et chacun situait les frontières de l'Acadie à son avantage. Une commission fut créée en 1750 en vue de résoudre le conflit; mais avant qu'elle ait pu terminer son travail, les armes et l'exil avaient disposé du sort des Acadiens.

Malgré cette imprécision dans la définition des bornes, l'Acadie était une véritable colonie. Et aujourd'hui, si l'Acadie en tant que territoire ne figure pas sur nos cartes géographiques modernes, on appelle quand même "Acadiens" les descendants des pionniers de l'ancienne Acadie, ou les nouveaux venus qui se sont intégrés à la population acadienne.

Les Acadiens sont nombreux. Comme résultat de la dispersion ils sont éparpillés non seulement dans les provinces canadiennes de l'Atlantique, mais au Québec, en Louisiane, en France, en la Nouvelle-Angleterre, et ailleurs. Le présent ouvrage vise à servir de guide à leur histoire et à tenir compte de tous les Acadiens, où qu'ils se trouvent. A cette fin, il faudra parfois recourir à des sources archivistiques d'origine insoupçonnée. Ainsi par exemple, le gouvernement espagnol, à certaines époques, dominait le territoire louisianais, et d'importants textes qui concernent les Acadiens se trouvent aux archives nationales de Séville.

L'université de Moncton, qui dessert plus immédiatement la population acadienne, a institué un *Centre d'études acadiennes* qui possède une bibliothèque spécialisée, ses archives et des copies d'archives, des collections de journaux acadiens, des cartes géographiques et historiques et ses archives de folklore.

Pendant, notre *inventaire* ne contient pas seulement une description de manuscrits et de publications en dépôt au *Centre* sous forme d'originaux ou de copies, mais de toute source première ou secondaire conservée ailleurs au Canada ou à l'étranger.

L'entreprise est audacieuse. Nous n'avons pas la prétention de pouvoir faire œuvre définitive à un premier essai. Si quelques parties de *l'inventaire* paraissent relativement complètes, d'autres le sont moins. Par exemple, nous le signalons à l'endroit opportun, la description des archives américaines est trop sommaire; la chasse aux autres sources possibles n'est pas exhaustive. L'inventaire des archives de la Louisiane est forcément incomplet. Autant de lacunes qu'il faudra combler avec le temps.

Cette vaste compilation est divisée en trois parties:

Première partie: LES SOURCES PREMIÈRES. C'est-à-dire les manuscrits, archives publiques et privées. On s'applique à indiquer où sont conservés les originaux, et où sont disponibles les copies, sous forme de transcriptions, de photographies, de microfilms ou de microfiches. Les listes sont dressées par dépôt selon leur localisation géographique au Canada ou à l'étranger; nous commençons par indiquer les originaux ou copies disponibles au *Centre*. Puis la description s'étend au reste du Canada et aux autres pays. Les sources présentant un intérêt particulier pour certaines recherches sont décrites dans une section spéciale: recensements, registres de l'état civil, diverses listes d'Acadiens.

Deuxième partie: LES SOURCES SECONDAIRES. C'est-à-dire les publications: imprimés, sous forme de volumes, brochures, articles de revues ou journaux. Au début du deuxième tome, une introduction explique le mode de présentation des publications.

Troisième partie: LE FOLKLORE ACADIEN. Des connaisseurs en la matière soutiennent que le folklore acadien est "le plus riche de l'Amérique du Nord". *L'inventaire* réunit sous un titre spécial les sujets susceptibles d'intéresser ceux qui poursuivent des études sur "la culture populaire" acadienne. Cette partie décrit les fonds d'archives folkloriques concernant les Acadiens et conservés au *Centre* et ailleurs; elle dresse la liste des collections personnelles et présente un inventaire détaillé des publications sur le sujet.

INDEX. Une table analytique par ordre alphabétique renvoie à tous les sujets (personnages, lieux, événements, etc.) et aux ouvrages qui figurent dans cet inventaire. (...)

II. PRÉFACE AU PREMIER TOME: LES ARCHIVES

La première partie de ce vaste inventaire est une exploration des documents archivistiques qui concernent l'histoire des Acadiens. Pour ceux qui ne connaissent pas ces sources, sont formulées quelques observations d'ordre pratique sur la nature et l'évolution des archives . . .

Archives "acadiennes"

A priori, on est porté à croire que les archives acadiennes sont rares. On se contente souvent de lire les publications d'auteurs connus, comme Rameau, Casgrain, Placide Gaudet, Pascal Poirier, Lauvrière, Antoine Bernard, etc. Ces écrits ont leur valeur. Mais si on ne va pas au-delà de ces publications, on ne fait que transmettre sous une forme nouvelle ce que d'autres ont écrit.

En réalité, les archives acadiennes existent; elles sont innombrables. Tout le contenu de ce premier tome contribue à le démontrer. Cette richesse archivistique a ceci de spécial: c'est qu'elle est très dispersée. Un des buts du présent ouvrage est d'explorer divers territoires pour dresser un inventaire aussi complet que possible des archives acadiennes, dont les unes sont groupées par territoires, les autres par catégories spéciales.

Ce premier tome a été compilé par une équipe du *Centre d'études acadiennes*. Clément Cormier, responsable général de la publication, et Anselme Chiasson, qui a fait l'inventaire des archives du *Centre*, ont préparé la rédaction définitive du texte. A Régis Brun revient le crédit de l'inventaire des dépôts archivistiques extérieurs. Patrice Gallant et Hector Hébert, avec l'aide de Régis Brun, ont préparé la partie spéciale des Documents spéciaux et Listes nominatives. Raoul Dionne a contribué au dressement de l'inventaire des documents des Etats-Unis, tout particulièrement de la Louisiane. Enfin, à Ephrem Boudreau revient le crédit d'une révision finale du texte.

*

* *

L'HISTOIRE SOCIO-CULTURELLE**Un colloque exploratoire**

25-26 septembre 1975

Pavillon Simard, Université d'Ottawa salle 132

Jeudi, le 25 septembre 1975

9h30**L'HISTOIRE SOCIO-CULTURELLE: RETROSPECTIVE EUROPEENNE**
— Robert Mandrou**10h15****LES APPORTS DE L'ECRIT**

- J.-C. Dubé — Les bibliothèques privées, indice de la vie culturelle, un cas concret
- M. Lebel — Les bibliothèques de collectivités de la ville de Québec aux 18e et 19e siècles

- L. Rousseau — Le discours théologique québécois depuis 1940

11h15

Table ronde présidée par Pierre Savard

12h30

Déjeuner facultatif à la cafétéria de l'Unicentre

14h00

CHARACTERISTICS OF CULTURAL GROUPS

- S. Treggiari — The Roman cultural elite of the Augustan period
- J.-C. Daigle — Les élites de la culture dans la province française au milieu du 19^e siècle
- M. Piva — Working-class culture in Toronto at the beginning of the 20th century

15h00

Round table discussion presided by Naomi Griffiths

Vendredi, le 26 septembre 1975

9h30

RELATIONS BETWEEN CULTURAL SYSTEMS

- C. Wells — Roman Culture on the German frontier
- D. Kitsikis — Interpénétration de deux cultures à l'intérieur d'une même civilisation gréco-turque
- C. Jaenen — Problems of cultural contact between French and Amerindians

10h30

Round table discussion presided by Irene Spry

12h00

Déjeuner facultatif à la cafétéria de l'Unicentre

14h00

APPROCHES ET DEFINITIONS

- S. Beckow — Theories of popular culture

- R. Pepermans — Le développement des systèmes culturels dans la littérature anthropologique
- S. Gagnon — Des idéologies et des comportements, le point de vue d'un historien

15h00

Table ronde présidée par André Vachet

15h45

L'HISTOIRE SOCIO-CULTURELLE: PROSPECTIVES CANADIENNES

— Fernand Ouellet

16h30

Vin et fromage